*Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem
Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico Garavelli,
Mervi Helkkula et Olli Välikangas*

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8497>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8497

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 639

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « *Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico Garavelli, Mervi Helkkula et Olli Välikangas* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8497> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8497>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico Garavelli, Mervi Helkkula et Olli Välikangas

Barbara Ferrari

RÉFÉRENCE

Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico GARAVELLI, Mervi HELKKULA et Olli VÄLIKANGAS, adiuvante Marja URSIN, Helsinki, Société Néophilologique («Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki», LXIX), 2006, pp. 518.

- 1 Les études concernant le Moyen Âge sont signalées dans la section précédente.
- 2 Gabriel BIANCIOTTO (Naissance (avortée) d'un genre: le roman sentimental ("Roman de Troyle", "Livre de Thezeo"), pp. 25-40) montre l'importance des traductions françaises du Filostrato et du Teseida de Boccace, exécutées dans l'entourage de René d'Anjou, en tant qu'«initiatrices d'un genre romanesque destiné à une grande fortune: le roman sentimental» (p. 26). Si le nombre des copies conservées témoigne d'une diffusion limitée, le luxe dans l'exécution des manuscrits et les signatures des possesseurs attestent une circulation privilégiée dans les milieux aristocratiques et la pré-éminence d'un public féminin.
- 3 L'examen de l'organisation et de la présentation du texte dans trois mss. et un incunable du roman de Cleriadus et Meliadice (Tours, B.M. 952, ms. de base de l'édition G. Zink 1981, «TLF» 328; Torino, B.N.U., L.II.2; Vérard, 1495) permet à Maria COLOMBO TIMELLI (Titres, enluminures, lettrines: l'organisation du texte dans quelques témoins de "Cleriadus et Meliadice", pp. 99-118) de préciser les rapports entre les familles identifiées par G. Zink; son étude montre que l'organisation de la matière est un

élément qui doit être pris en compte même dans les témoins qui ne sont pas utilisés comme base pour l'édition du texte.

- 4 Jean DUFOURNET, *Au cœur du "Testament" de Villon: la Ballade pour Robert d'Estouteville*, pp. 125-137. L'importance de ce poème, œuvre de la maturité selon J. Dufournet, est prouvée par sa position centrale dans le Testament et par la recherche d'un style haut, caractérisé par de nombreuses allusions au texte biblique et au Roman de la Rose. Hymne au mariage et à la fécondité, cette ballade renvoie aussi, par son symbolisme, à la célébration de la poésie.
- 5 La traduction en vers français des Triomphes de Pétrarque rédigée à la fin du xv^e siècle par le rhétoricien Simon Bourguin est l'un des témoignages de l'influence que la culture italienne a exercée en France bien avant la Renaissance. L'analyse de Gabriella PARUSSA (*La rencontre de deux langues et de deux cultures entre Moyen Âge et Renaissance. Un rhétoricien traduit Pétrarque en français*, pp. 345-356), centrée sur l'aspect lexical, met en valeur l'apport de la tradition des rhétoriciens et montre que Bourguin «travaille plus comme poète que comme un traducteur soucieux de la fidélité à l'original» (p. 350).
- 6 Anna SLERCA (*François Villon, personnage d'un conte de Robert Louis Stevenson (1877)*, pp. 409-420) étudie l'intertexte de *Lodging for the Night*, conte des *New Arabian Nights* qui a Villon pour protagoniste. Outre les études biographiques des critiques ses contemporains, Stevenson a sans doute eu recours directement à l'œuvre de Villon; il a été aussi influencé par le personnage de Pierre Gringore tel qu'il est représenté dans une pièce de Théodore de Banville.